

Editorial : d'une année à l'autre

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **25 (1997)**

Heft 97

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-243827>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Editorial

D'une année à l'autre



Comme volent les années, nous voici des vieux ! Eh oui ! Nous devons supprimer le "bientôt". Vous, chères lectrices, chers lecteurs, qui sentez aussi le poids des ans, rassurez-vous, vous êtes en bonnes compagnies. Mais cela n'enlève en rien votre bonne humeur, votre plaisir de vivre en devisant comme les "anciens" sur des événements qui marquent notre temps et qui ne font pas regretter la neige des ans qui a blanchi vos poils et voûté un peu votre taille. Cela c'est le sort de toutes créatures vivantes. Alors pourquoi s'en faire ! S'il y a quelque chose à ce qu'on appelle la "vie montante", c'est que l'on nage dans un étang sans eau pour se retrouver effectivement sur le chemin qui monte vers les cimes en compagnie de tous ceux que nous avons connus et aimés.

Malgré l'âge qui se fait sentir par une diminution de résistance au travail, nous continuons avec vous à lutter pour que le patois appris au berceau, persiste s'il y avait possibilité, à vivre et à nous raconter ce qui se passait hier et ce qui se fait aujourd'hui...

Mais pour parer aux incidents inhérents à notre temps, au modernisme poussé à outrance, nous devons nous UNIR pour assurer plus sûrement la survie de notre vieux parler. Je suis content de constater, par le versement de vos abonnements, que vous faites ce que je préconise vous unir pour mieux résister. Bon nombre d'entre vous, chers abonnés (ées) me faites l'honneur de dépasser le prix de l'abonnement en l'accompagnant d'un don. Soyez-en remerciés. Une dernière chose qui me comble de joie : Voir des jeunes qui veulent faire plaisir et qui me demandent d'adresser notre **Ami du Patois** à une connaissance, un ami, ou simplement à leurs parents comme cadeau-abonnement. Tant qu'il y a des jeunes qui veulent que notre langage se perpétue, il y a espoir. C'est toujours avec plaisir que nous lisons dans "Fribourg Illustré" les récits d'Albert Bovigny, et dans "La Gruyère" les "ballivernes" d'Anne-Marie Yerly, aidée parfois par quelques écrivains bien disposés.

J'ai pourtant une crainte : trop souvent lors d'un décès, les survivants ne reprennent pas le relais et nous avons un abonné de moins. Alors je me recommande auprès des amis ou parents du défunt de continuer l'abonnement. Vous me dites que vous ne lisez pas le patois ! Rien ne vous empêche de garder ce Bulletin trimestriel et vous restez membre-ami de notre société. Nous avons BESOIN de vous et, d'avance,

nous vous remercions pour ce geste que vous ferez de bon coeur !

On dêri afère dévan tyè dè fourni chi papè : I echpêro ke vo n'y pâ oubyâ d'invouyi à Madama Schülé vouhron travo po le konkour di j'ékri in patê po la fitha dè cheti l'outon din le Val d'Aoste ! Che par ajâ vo j'arâ oubyâ vourdâdé-lo po le préjintâ duch'a quatre an...Lè tru yin ? Ma na, le tin va tan rido.....

Bin le bon dzoua à tréti, Bouna çhindâ è ou pyéji dè vo chavê Ami dè nohron galé patê.

Avec le Comité de l'Association des amis du patois Fribourgeois

Le samedi 8 mars il y a eu réunion de ce Comité qui groupe neuf "Amicales" dont quatre sises hors du Canton.

Le Président en charge Francis Brodard, dirigea les débats.

Le secrétaire J. Oberson, est telle une cassette enregistrée, fait revivre le Comité en fleurissant avec bonheur ce qui s'est passé la dernière fois. Bravo Joseph, des secrétaires comme toi ne se trouvent pas à tous les tournants de l'histoire.

M. Marro, le Président des "Yerdza" de la Glâne, comme du Jury cantonal pour examiner les travaux littéraires, nous avise que plus de 70 travaux suisses romands ont été déposés dont 24 fribourgeois qui comprennent les uns plus de 40 pages A4 ! Un gros travail en perspective. Le comité affine heureusement le travail de ces "experts" du patois.

La discussion est ensuite orientée, vers le Piémont, où la prochaine fête romande des patois tiendra ses assises.

Je viens de recevoir le programme provisoire, ce jour 12 mars, que je vous communique en page ci-après.

Les objets à traiter ayant connu leur aboutissement, la séance est levée. Elle se poursuit à bâtons rompus, autour de la table, avec nos épouses, devant des plats bien servis par la patronne du restaurant et offert par la Société Cantonale. A noter que M. le Préfet de la Gruyère, Placide Meyer, membre du Comité des patoisants siégeait avec nous, comme autrefois il aurait rendu la Justice sous un chêne au milieu de sa campagne gruyérienne.